

## AXE « CONTACTS ET ÉCHANGES »

### L'unité dans la diversité

Au sein de cet axe vont se fédérer au cours de la période 2008-2011 un grand nombre de projets de recherche individuels et/ou collectifs en recherche fondamentale qui ont tous la particularité d'interroger de manière transversale les notions de contact et d'échange sous les modalités diverses de la frontière, de la marge, du passage, du rapport à l'Autre, de la représentation (de soi et de l'Autre) de la migration (des personnes et des idées) mais aussi du négoce, de la guerre, du mariage, de la traduction...

Ce travail d'exploration de cet entre-deux que constituent les espaces et les figures du contact et de l'échange se situe dans le prolongement de l'axe « Espaces et Identités » du plan quadriennal précédent tout en le renouvelant profondément par une ouverture à des disciplines, des aires géographiques et des thématiques nouvelles rendue possible à la fois par le rapprochement avec d'autres équipes de recherche et par l'évolution et le renouvellement partiel de l'ancienne équipe elle-même.

### Richesse et diversité des thématiques

La diversité se traduira ici par la pluralité des points de vues. Nous nous intéresserons notamment aux espaces de contacts et d'échanges, aux cadres où ils s'exercent, aux figures qu'ils empruntent et enfin à ce *locus* privilégié que constitue le sujet.

Parmi les **espaces** nous accorderons une attention particulière aux espaces côtiers et insulaires (F. Chlous-Ducharme), aux voies de communication (N. Blanchard), aux territoires ultramarins (Ph. Lacombe), aux marges en général, y compris sociales (P. Boumard).

Par « **cadres** » nous entendons les types d'activités humaines où ces échanges ont lieu : le négoce (P. Pourchasse, J.-Y. Le Disez), la migration des populations (E. Carrillo-Blouin), les échanges culturels (R. Calvez, J.-Y. Le Disez...) – au travers des questions de traduction, de réception, en privilégiant le rôle des contextes –, le tourisme et le voyage (M.-A. Barbier-Le Déroff, J.-F. Simon, J.-Y. Le Disez) ou encore la guerre (J.-C. Cassard).

Nous verrons, grâce à la diversité des thèmes et des types d'approches, que **les figures** que prennent ces contacts et échanges – surtout s'agissant de régions périphériques comme la nôtre ou celles auxquelles nous nous intéresserons en priorité (rappelons que la périphérie est l'une des notions qui orienteront par ailleurs nos travaux) – vont de la polarisation *centre-périphérie* (comme le montreront les travaux initiés entre autres par Y. Tranvouez sur le catholicisme, ou par R. Calvez sur la littérature mondaine) à l'*intégration* et l'*interpénétration* (E. Carrillo-Blouin) en passant par les échanges *périphérie-périphérie* (P. Pourchasse, H. Tétrel, G. German, Y. Bévant, A. Goarzin) et les formes plus diffuses et plus complexes d'*influences* (N. Blanchard, A. de Mathan, P. Pourchasse, S. Rojo).

De nombreux travaux rappelleront l'importance du **sujet** comme espace de l'échange et de construction de l'identité, notamment ceux de Ph. Lacombe à propos des territoires ultra-marins, de P. Boumard sur l'intersubjectivité en sciences de l'éducation et de M.-A. Barbier-Le Déroff sur la construction du rapport à l'autre dans les actions de patrimonialisation.

### **Diversité et complémentarité des approches et des méthodes**

L'intérêt majeur d'un laboratoire comme le nôtre est de rappeler en permanence et de la manière la plus concrète (colloques, publications pluridisciplinaires) l'intérêt qu'il y a pour tout chercheur en sciences humaines et sociales à ne pas séparer l'étude du présent de celle des faits de longue durée (ou, inversement, celle du passé de celle d'aujourd'hui), bref à lier entre eux les faits, les époques, les thématiques et les approches. Beaucoup de nos travaux se situent ainsi aux confins de l'ethnologie, de la sociologie, de l'histoire et de la littérature dans un esprit de... contact et d'échange permanent. Le meilleur exemple en est peut-être la dynamique qui se développe autour de la collecte de la mémoire ouvrière autour du plateau des Capucins (projet CRBC-Brest Métropole Océane).

Sur le plan méthodologique, cela se traduit par une palette d'outils d'analyse extrêmement large depuis la **collecte** (le CRBC est le continuateur moderne de la tradition initiée au XIX<sup>e</sup> siècle par ces illustres prédécesseurs que sont un La Villemarqué ou un Luzel ; de leur côté, les linguistes rennais poursuivent le collectage lexicographique du breton, entreprise séculaire commencée depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle). L'enregistrement, l'enquête de terrain qui se traduiront dans les travaux de N. Blanchard par l'informatisation des données recueillies, dans ceux de G. German par la constitution d'un Atlas linguistique du pays de Galles. De nombreux historiens achèveront dans la période le **dépouillement d'archives** ou d'autres fonds (par exemple, de sources consulaires) conséquentes ; sociologues et ethnologues multiplieront de même les **enquêtes sur le terrain**, tandis qu'historiens et littéraires (P. Pourchasse, J.-Y. Le Disez) constitueront d'ambitieuses **bibliographies, inventaires ou bases de données**. Tous se livreront ensuite à un travail d'analyse en privilégiant, qui la **micro-analyse** (A. de Mathan), qui l'**étude du discours**, qui telle autre approche mais en recherchant toujours, à partir de leurs disciplines respectives<sup>1</sup>, l'**interdisciplinarité** et le **comparatisme**.

### **Diversité des aires géographiques**

Nos travaux tireront aussi leur richesse de la diversité des aires géographiques sur lesquelles ils porteront, qui peuvent s'ordonner en trois cercles concentriques : la Bretagne, bien entendu, les pays celtiques (Pays de Galles, Ecosse, Irlande<sup>2</sup>, Cornouailles), mais aussi le reste du monde : Scandinavie et Europe du Nord (P. Pourchasse), pays basque (S. Rojo), Polynésie française (Ph. Lacombe), Nouvelle Calédonie (F. Chlous-Ducharme), Mexique (E. Carrillo-Blouin), ensemble du monde anglophone (J.-Y. Le Disez), Québec et, par delà le Québec, le Canada francophone.

---

1. Ces disciplines ou sous-disciplines sont les suivantes : psychologie, sociologie (sociologie interactionniste), géographie, histoire (politique, sociale, culturelle, maritime, économique), ethnologie/anthropologie (anthropologie de la perception), linguistique (sociolinguistique, dialectologie, dialectométrie, géolinguistique, phonologie), sciences de l'éducation, lettres, littérature comparée, sciences politiques, études anglophones, études hispaniques, traductologie.

2. L'Irlande du 21<sup>e</sup> siècle est un exemple frappant de nation à laquelle se sont appliqués les concepts de post colonialisme, de post nationalisme, et aujourd'hui de néo colonialisme. Les approches tant politiques, économiques, que littéraires et artistiques, traduisent ce mouvement, en même temps qu'ils témoignent de la difficulté de définitions sur lesquelles chacun puisse s'accorder. En marge d'une doxa lénifiante apparaît dans les marges une multiplicité de voix mineures ou minorisées qui portent la remise en cause d'une standardisation des valeurs morales, culturelles, linguistiques, et ces voix, qu'elles soient féministes, gaéliques, ou gay, sont aussi potentiellement des voies alternatives à la représentation uniforme d'une société postmoderne (J. Brihault, Y. Bévant, A. Goarzin, S. Jousni).

## Diversité des actions

Ce qui frappe, là encore, à la lecture des projets individuels et collectifs que nous synthétisons ici, c'est la profusion des actions de nature différente auxquelles ils donneront lieu. Citons, parmi les premières :

### - colloques, symposiums, etc

Colloque « Pays de Galles, quelle(s) images? » (25-26 janvier 2007), symposium sur les processus de construction d'actions culturelles dites à caractère touristique, colloque sur la littérature mondaine des langues de France et des langues minorées d'Europe (XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles), Session spéciale « Sagas de Bretagne, la matière arthurienne dans la littérature norroise » à l'occasion de la prochaine conférence internationale arthurienne (Rennes, juillet 2008).

### - journées d'études/séminaires

Journées d'étude sur la création d'un Atlas morphologique et syntaxique de la langue bretonne, sur le thème : « migrations, intégration, interculturalité », séminaire sur la « matière de Bretagne » et sa réception dans les textes européens du Moyen Âge, poursuite du séminaire du GREI (Groupe de recherche sur les échanges et l'interculturalité) en association avec 3 masters professionnalisants (Rédacteur/ Traducteur, Communication et Négociation multilingues & Gestion de projet, et « Expressions Identitaires et Tourisme Culturel ».

### - publications

Ouvrages (issus ou non de ces colloques ou journées d'étude) et articles mais aussi, comme on l'a vu, atlas (N. Blanchard, G. German), inventaires, etc.

### - bases de données, informatisation de données

Création, dans le cadre d'une délégation CNRS, d'une base de données sur « la Bretagne et le monde anglophone (J.-Y. Le Dizé), d'une autre sur les échanges économiques entre la France et l'Europe du Nord, numérisation de sources...

### - direction de thèses

La diversité de ces actions se traduira également par la **diversité des intervenants** (nous continuerons à associer pleinement les doctorants à nos actions) **et des publics** visés tant dans la Cité en général (le CRBC continuera de s'enorgueillir de son ouverture aux publics extérieurs à l'université), qu'au sein de la collectivité universitaire (ouverture du GREI aux enseignants et étudiants des masters professionnalisants, y compris autour de questions relevant de la recherche appliquée : place d'internet dans la recherche, traduction, échanges de savoir-faire) et par la place faite à l'**innovation** (sur le plan technologique mais aussi sur celui des pratiques : ainsi nous aurons l'honneur d'accueillir un praticien, l'artiste gallois Iwan Bala, dans le cadre de notre colloque international sur le pays de Galles dès janvier 2007).

Mentionnons, pour conclure, l'importance à nos yeux d'accroître contacts et échanges noués avec d'autres universités, d'autres chercheurs, d'autres partenaires en France et à l'étranger (dans tous les pays mentionnés plus haut) et de mener des projets en **collaboration** afin de nous inscrire dans des réseaux et des communautés interlaboratoires. C'est à ce prix que nous réussirons à mettre au jour, à mettre en forme et à diffuser des savoirs et savoir-faire divers sans perdre de vue la thématique fédératrice du contact et de l'échange, en privilégiant, en d'autres termes, l'unité dans la diversité.